



Symposium PSDR4

Transitions pour le développement des territoires

Connaissances et pratiques innovantes pour des modèles agricoles, alimentaires et forestiers résilients

Angers, 28-30 Octobre 2020

Proposition de communication

Formulaire à poster sur le site du colloque (<https://symposium.inrae.fr/psdr4/>)

Avant le 10 Juillet 2020.

Un processus transactionnel entre agriculteurs et consommateurs mobilisant la qualité comme artefact médiateur pour la transition agroécologique

Catherine Milou, LEREPS¹, Qualisol. Mail : catherine.milou@univ-tlse2.fr

Jean-Pierre Del Corso, LEREPS¹, ENSFEA². Mail : jean-pierre.del-corso@ensfea.fr

Charilaos Képhaliacos, LEREPS¹, ENSFEA². Mail : charilaos.kephaliacos@ensfea.fr

¹ : Lereps- Manufacture des Tabacs, 21 allée de Brienne -31042 Toulouse Cedex. France.

² : Ensfea - BP 22687 2 route de Narbonne - 31326 Castanet-Tolosan cedex. France.

Référence à la (aux) région(s) et au(x) Projet(s) PSDR (éventuelle) :

PSDR 4 Occitanie ATA-RI : Accompagnement de la transition agroécologique – Recherche ingénierique

Référence à la thématique visée :

Innovations méthodologiques dans la recherche pour le développement territorial

OU

Transition agroécologique dans les territoires: systèmes innovants de production agricole

Résumé

(Times New Roman, 12 pt, interligne simple)

3 pages max

Objectif de la communication :

L'étude que nous présentons ici s'intéresse à la mise en œuvre par un acteur territorial, d'un projet qui mobilise des enjeux agroécologiques, en accord avec le projet agroécologique français présenté en 2012 par le Ministre de l'Agriculture. Elle concerne une coopérative agricole du Sud-Ouest de la France qui développe des haricots, lentilles, pois-chiches, légumes secs dont les intérêts environnementaux, économiques, agronomiques, nutritionnels (Peoples et al, 2019, Magrini et al, 2019), les inscrivent pleinement dans une démarche de transition agroécologique. De fait, les instances de l'UE et du ministère de l'agriculture Français font aujourd'hui du développement des légumineuses un axe central de leurs politiques afin de promouvoir une agriculture plus durable (Commission Européenne, 2018 ; Stratégie nationale sur les protéines végétales, 2019).

Toutefois, malgré les avantages de ces cultures, Magrini et al (2016), Zander et al, (2016), Peoples (2019) mettent en évidence les nombreux verrouillages qui freinent leur développement. Si ces auteurs montrent que la transition vers des systèmes avec davantage de légumineuses résultera de nombreux changements interconnectés de la production jusqu'à la consommation, ils soulignent également le rôle crucial joué par les agriculteurs et la nécessité de les accompagner dans cette transition. Ces derniers représentent en effet un maillon-clé dans la décision d'intégrer des légumineuses dans les systèmes agricoles. Or, toujours selon ces auteurs, les producteurs évalueraient essentiellement les intérêts de ces cultures au regard de perspectives économiques à court terme, sans intégrer suffisamment l'apport des services écosystémiques. Ainsi, asseoir le développement des légumineuses à l'échelle des agriculteurs demanderait que ces derniers parviennent à appréhender l'ensemble des bénéfices agroécologiques et sociétaux de ces cultures. Pour y parvenir, le processus de décision des producteurs doit articuler des logiques de court terme et de long terme et combiner des dimensions individuelles et collectives (Triboulet et al., 2019).

La pleine adhésion aux principes agroécologiques représente ainsi un changement significatif, qui porte l'exigence d'une restructuration profonde des raisons d'agir des agriculteurs (Bromley, 2008). Pour mener à bien un tel changement, cet auteur montre l'importance des interactions sociales qui facilitent l'échange de connaissance entre individus. Ce faisant, elles soutiennent un "apprentissage social" (Reed et al. 2010, qui est particulièrement stimulé par la délibération collective. Cette dernière favorise en effet la confrontation et l'expression de perspectives différentes, de convictions, de valeurs (Lo et Spash, 2013, Sen, 1993, Balaine et al., 2020)... À ce titre, Kenter (2016, 2017), met en avant l'importance de favoriser, durant un débat qui met en jeu des problématiques écologiques, l'émergence de valeurs partagées. Il souligne l'enjeu de l'expression de valeurs qu'il qualifie de transcendantales car relatives à des principes et des objectifs directeurs de vie, dépassant les intérêts immédiats.

Cette communication présente une méthode qui vise à répondre à de tels enjeux, en amenant des acteurs impliqués dans une délibération, à se décentrer de leurs intérêts économiques immédiats par une prise en compte de valeurs collectives et transcendantales, jusqu'à provoquer un examen critique de leurs pratiques et à activer de nouvelles raisons d'agir. La méthode a été mise en œuvre dans le cadre d'une délibération entre des agriculteurs de la coopérative et des consommateurs, pour les conduire à élargir leur vision des légumes secs et plus largement, à reconsidérer les pratiques agroécologiques à mener pour conduire à leur développement sur le territoire.

Méthode :

L'originalité de l'étude présentée dans cet article est de mobiliser les travaux précurseurs développés dans le champ de la psychologie historico-culturelle par Vygotski (1934), puis par Engeström (1987, 2013) sur le rôle de médiation assuré par les artefacts culturels. Ces artefacts sont des formes symboliques chargées de signification par les acteurs lors du débat collectif et qui interviennent dans

les processus d'apprentissage.

En nous appuyant sur les acquis de ces travaux, nous avons organisé trois groupes de discussion entre agriculteurs et consommateurs dans des secteurs du Gers et du Tarn-et-Garonne, en mobilisant un artéfact médiateur spécifique, l'artéfact « qualité ». En effet, ce concept se montrait, d'une part, propice à initier un débat sur les valeurs et à cristalliser des préoccupations sociétales (Allaire 2012) et, d'autre part, porteur de sens pour les acteurs au vu du contexte de notre terrain. À ce titre, il nous est apparu approprié pour encourager les participants à adopter une attitude réflexive vis-à-vis de leurs pratiques (pratiques agricoles, alimentaires...) et à les réinterroger à la lumière de valeurs collectives, dont certaines d'essence transcendante.

Nous avons conçu le déroulé de chaque groupe de discussion de manière similaire. Une première phase était consacrée à une discussion autour de l'artéfact, c'est à dire le concept de qualité des produits agricoles, de façon à aboutir, si cela était possible, à une définition collective de la "qualité" souhaitable. Une deuxième phase consistait en un apport d'information sur les attributs qualitatifs des légumes secs dans l'objectif de réduire les asymétries d'informations entre participants, puis à un échange sur les intérêts observés. Ce débat se poursuivait par un questionnement du groupe au sujet d'une éventuelle association entre ces intérêts et le concept de qualité débattu précédemment. La dernière phase visait à convoquer plus explicitement des expériences autour de l'intérêt que pouvaient porter les participants à rendre cette notion de qualité viable sur leur territoire et sur la façon dont chacun pouvait s'en saisir dans ses pratiques professionnelles et/ou personnelles.

Nous avons ensuite suivi les éventuels effets du groupe de discussion en termes d'apprentissages et de réflexivité sur les pratiques en deux étapes. D'abord à travers un bref questionnaire envoyé aux participants 5 à 6 jours après la tenue des groupes de discussion, puis un an après pour restituer les résultats. Cette dernière étape a débouché sur des actions locales concrètes pour deux des groupes dont nous avons suivi la mise en œuvre.

Les échanges des deux rencontres ont été enregistrés et transcrits. Ces transcriptions ont ensuite été analysées au moyen du logiciel libre IRaMuTeQ (Ratinaud, 2014). Nous avons analysé en parallèle tous les matériaux écrits issus des groupes de discussion (tableaux, post-its... etc).

Les termes utilisés pour décrire la qualité ont été associés aux valeurs de base de Schwartz (2006, 2012). Pour cela, nous avons mis en parallèle les verbatim dans lesquels les participants définissaient ces termes et les descriptions des valeurs réalisées par Schwartz.

Enfin, nous avons traité les réponses exploitables du bref questionnaire transmis aux producteurs et aux consommateurs.

Résultats :

L'artéfact culturel "qualité" mis en œuvre, dans le débat entre agriculteurs et consommateurs, a porté les participants vers la recherche d'un idéal qui sous-tendait des valeurs. Cet idéal a été formulé selon plusieurs dimensions qui, sous l'action des échanges collectifs, ont en majorité convergé vers un plan social. Une lecture de ces préférences à travers le prisme des valeurs de Schwartz a fait apparaître une différenciation entre deux dynamiques, toutes deux à vocation sociale : l'une plutôt défensive, centrée sur des aspects normatifs (garanties d'origine, de traçabilité...) et l'autre tournée vers le dépassement de soi (recherche d'équité, de préservation de l'environnement...). Nous avons repéré-là un processus trans-actionnel tel qu'il est décrit par Commons (1934), c'est-à-dire une forme de négociation entre les deux profils, qui vise à sécuriser les échanges futurs. Ce qui se négocie dans cette interaction, ce sont des règles, destinées à encadrer cet échange, mais aussi la définition de valeurs d'importance collective. Celles-ci se sont montrées propices à éclairer les réflexions autour de problématiques sociétales et de l'intérêt général. Ces valeurs qui transcendent l'intérêt personnel, que nous qualifions donc de valeurs transcendantes, augurent d'une meilleure compréhension collective des enjeux relatifs au bien commun. Elles soutiennent ici la transaction entre producteurs et consommateurs.

C'est à la lumière de ces objectifs jugés légitimes et justes par le collectif, que les routines ont été consciencisées, que les pratiques des participants ont été réinterrogées. Le recours à l'artéfact qualité

nous a permis de favoriser l'expression de ces valeurs cruciales, grâce à ses dispositions à accueillir une large palette de significations, révélatrices d'idéaux individuels et sociaux. Puis, il a amené les acteurs à prendre du recul sur leurs pratiques à la lumière de ces valeurs pour leur donner les moyens de les reconsidérer

Ce processus, soutenu par l'interaction sociale et catalysé par l'artéfact qualité, a induit un changement de compréhension chez les participants. Cet apprentissage collectif leur a permis de porter un nouveau regard sur leurs pratiques, puis d'élargir en retour les dimensions associées au concept de qualité. C'est ce qui génère, dans le cas d'étude, l'établissement d'un nouveau rapport de l'individu avec les légumineuses et les pratiques qui y sont rattachées.

Nous avons en outre constaté, que l'échelle territoriale à laquelle se sont tenus les groupes de discussion, a participé à donner du sens aux enjeux débattus par les acteurs. Cet ancrage des échanges dans leur lieu de vie, nous est apparu comme un facteur essentiel dans la mise en action concrète de projets qu'ils ont imaginés dans le prolongement des rencontres. Un tel dispositif a permis de stimuler la créativité des acteurs et de motiver leur implication dans la gouvernance de ces projets.

Retombées :

À l'échelle locale, ces échanges ont débouché sur la mise en œuvre d'actions concrètes pour deux des trois groupes suivis dans le cadre de l'étude. L'un a ainsi mené des opérations de promotion des légumes secs dans des cantines scolaires, et l'autre organise la mise en place d'un dispositif d'approvisionnement des consommateurs du territoire en productions locales. Le troisième pourrait développer des actions de communication sur des pratiques agricoles agroécologiques via des supports municipaux, sous réserve d'un appui complémentaire par la communauté de communes.

À une échelle plus large, l'étude apporte de nouvelles perspectives dans la manière d'aborder les actions collectives et les changements de pratiques, en montrant l'intérêt d'utiliser un artefact culturel dans le cadre de débats entre acteurs. En cela la méthode peut se montrer utile pour étayer des actions collectives régionales (ou des politiques publiques déclinées à cet échelon), qui portent sur des changements de pratiques ou sur des problématiques environnementales

Bibliographie (10 références max.) :

ALLAIRE G, 2012. The Multidimensional Definition of Quality. In : Geographical Indications and International Agricultural Trade [en ligne]. London : Palgrave Macmillan UK. p. 71-90.

[Consulté le 26 octobre 2018]. ISBN 978-1-349-34723-0.

http://link.springer.com/10.1057/9781137031907_5.

BALAINÉ L, GALLAI N., DEL CORSO JP, KEPHALIACOS C. 2020. Trading off environmental goods for compensations: Insights from traditional and deliberative valuation methods in the Ecuadorian Amazon Ecosystem services.

BROMLEY DW, 2008. Volitional pragmatism. In : Ecological Economics. 1 décembre 2008.

Vol. 68, n° 1-2, p. 1-13. DOI 10.1016/j.ecolecon.2008.08.012.

COMMONS JR, 1934. Institutional Economics. S.l. : Transaction Publishers. 2011.00718.x.

ENGSTRÖM Y et SANNINO A, 2013. La volition et l'agentivité transformatrice: perspective théorique de l'activité. In : Revue internationale du CRIRES: innover dans la tradition de Vygotsky. 2013. Vol. 1, n° 1, p. 4-19.

KENTER JO, BRYCE R, CHRISTIE M, COOPER N, HOCKLEY N, IRVINE KN, FAZEY I, O'BRIEN L, ORCHARD-WEBB J, RAVENSCROFT N, RAYMOND CM, REED MS, TETT P et WATSON V, 2016a. Shared values and deliberative valuation: Future directions. In : Ecosystem Services. October 2016. Vol. 21, p. 358-371. DOI 10.1016/j.ecoser.2016a.10.006.

MAGRINI M-B, CABANAC G, LASCIALFARI M, PLUMECOCQ G, AMIOT M-J, ANTON M, ARVISENET G, BARANGER A, BEDOUSSAC L, CHARDIGNY J-M, DUC G, JEUFFROY M-H,

JOURNET E-P, JUIN H, LARRÉ C, LEISER H, MICARD V, MILLOT D, PILET-NAYEL M-L, NGUYEN-THÉ C, SALORD T, VOISIN A-S, WALRAND S et WERY J, 2019. Peer-Reviewed Literature on Grain Legume Species in the WoS (1980–2018): A Comparative Analysis of Soybean and Pulses. In : *Sustainability*. janvier 2019. Vol. 11, n° 23, p. 6833. DOI [10.3390/su11236833](https://doi.org/10.3390/su11236833).

PEOPLES MB, HAUGGAARD-NIELSEN H, HUGUENIN-ELIE O, JENSEN ES, JUSTES E et WILLIAMS M, 2019. The Contributions of Legumes to Reducing the Environmental Risk of Agricultural Production. In : *Agroecosystem Diversity* [en ligne]. S.l. : Elsevier. p. 123-143. [Consulté le 10 juillet 2019]. ISBN 978-0-12-811050-8. Disponible à l'adresse : <https://linkinghub.elsevier.com/retrieve/pii/B978012811050800008X>.

REED MS, EVELY AC, CUNDILL G, FAZEY I, GLASS J, LAING A, NEWIG J, PARRISH B, PRELL C, RAYMOND C et STRINGER LC, 2010. What is Social Learning? In : *Ecology and Society* [en ligne]. 2010. Vol. 15, n° 4. [Consulté le 20 mai 2019]. DOI 10.5751/ES-03564-1504r01. Disponible à l'adresse : <http://www.ecologyandsociety.org/vol15/iss4/resp1/>.

TRIBOULET P, DEL CORSO JP, DURU M, GALLIANO D, GONÇALVES A, MILOU C et PLUMECOCQ G, 2019. Towards an Integrated Framework for the Governance of a Territorialised Agroecological Transition. In : *Agroecological Transitions: From Theory to Practice in Local Participatory Design* [en ligne]. Springer. Cham : s.n. p. pp 121-147. Disponible à l'adresse : <https://link.springer.com/book/10.1007%2F978-3-030-01953-2>.

VYGOTSKI L, 2013. Pensée et langage (4e édition. Édition originale publiée en 1934). Paris : La Dispute.